



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 16, 25 août 2017

- **Conditions climatiques** : précipitations généralisées suivies de temps moins chaud.
- **Développement de la culture** : meilleure croissance dans plusieurs régions, mais tubérisation toujours ralenti par endroits.
- **Insectes** : quelques traitements localisés seulement.
- **Maladies** : nouveau cas de mildiou et risques de sporulation bien présents presque partout en province; brûlure hâtive, dartrose et verticilliose en hausse.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Pour la période couverte par cet avertissement (du vendredi 18 au jeudi 24 août), les températures ont été plutôt chaudes et humides au début, puis plus fraîches, sèches et parfois venteuses par la suite. Il n'y a pas eu d'excès de chaleur ou de fraîcheur. Des précipitations sont survenues le vendredi 18 août, mais surtout le mardi 22 août avec des quantités significatives un peu partout. Pour cette journée, des orages ont éclaté et des précipitations plus importantes ont été enregistrées le long de la rive nord du fleuve Saint-Laurent, dans un corridor allant de l'Outaouais vers la Capitale-Nationale. Des accumulations plus généreuses ont été mesurées par endroits (ex. : Shawinigan 78 mm, Portneuf 70 mm). Malgré la force de certains de ces orages, on ne rapporte pas pour le moment de problèmes à la culture. Des localités du Bas-Saint-Laurent ont (enfin) reçu des précipitations notables, les premières depuis longtemps. Ce matin (vendredi 25 août), Environnement Canada prévoyait du temps ensoleillé et sec pour plusieurs jours à venir et presque partout en province, avec des températures près des moyennes de saison. Pour plus de détails concernant le climat, vous pouvez consulter la [carte des précipitations](#) de l'ensemble de la province pour les 7 derniers jours. Le [sommaire agrométéorologique](#) montre plus de détails pour les localités des principales régions productrices de pomme de terre.

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

Les conditions climatiques se sont améliorées un peu partout en province, ce qui a permis un meilleur développement de la culture ou un ralentissement du dépérissement selon le cas. En effet, le temps moins chaud qui a suivi de bonnes précipitations représente des conditions plus propices au grossissement des tubercules. Par contre, dans la région du Bas-Saint-Laurent, on espérait recevoir plus de précipitations par endroits pour permettre de mieux réhydrater les sols qui en ont encore grandement besoin. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on rapporte un manque de chaleur qui ralentit la culture malgré les précipitations reçues. Dans la plupart des autres régions, les apports naturels en eau ont permis de réduire momentanément la pratique de l'irrigation durant une période où les besoins en eau sont dans les plus élevés de la saison. D'ailleurs, s'il ne pleut pas dans les prochains jours, l'irrigation pourrait reprendre dans certaines régions. Les cultivars de primeurs sont en phase de sénescence plus ou moins avancée un peu partout, ceux de mi-saison commencent à montrer des premiers signes de sénescence, tandis que ceux plus tardifs présentent un feuillage encore plutôt en santé (sauf dans le secteur du Bas-Saint-Laurent) selon les rapports reçus. Dans les régions allant du Centre-du-Québec vers l'est et le nord, le calibre des tubercules dans les champs des cultivars plus tardifs démontre encore un certain retard pour la date. Le cultivar Goldrush présente des signes de déclin végétatif partout en province, à la suite d'une combinaison de plusieurs facteurs (biotiques et/ou abiotiques).

Dans les champs plus tardifs, plusieurs producteurs prévoient retarder le défanage pour permettre l'atteinte d'un meilleur calibre des tubercules. Toutefois, le défanage en vue de programmer le calendrier des récoltes destinées pour l'entreposage des pommes de terre devrait débuter sous peu par endroits. Il faudra utiliser adéquatement les défanants disponibles (ex. : **REGLONE** et **DIQUAT 240**) en raison des conditions climatiques qui pourraient redevenir sèches au cours des prochaines semaines, en vue d'éviter des problèmes de développement de taches au talon des tubercules. Les récoltes de primeurs se poursuivent partout en province. En général, on rapporte encore de bons rendements dans la région de Montréal, mais ce serait plutôt moyen plus vers l'est. La demande est bonne. La qualité est signalée comme belle, sauf que la progression de la gale se poursuit par endroits et est associée à certains cultivars en particulier.

INSECTES

Avec l'avancement de la saison de production (surtout pour les régions plus au sud), de la sénescence en cours et/ou du défanage prochain de certains champs, les besoins d'interventions contre les insectes deviennent moins nécessaires, sauf pour quelques cas dans des champs à maturité plus tardive. En général, les interventions contre les différents insectes (sauf pour les semenciers) ne sont plus nécessaires dans les 10 à 14 jours précédent le défanage.

Les adultes du **doryphore** sont encore rapportés comme actifs en bordure de certains champs du sud de la province (ex. : Lanaudière), tandis que leur présence est en général moins importante ailleurs en province (parfois à la suite d'un contrôle mené la semaine dernière). Si ces derniers sont encore bien présents, ils risquent de se retrouver en nombre important l'an prochain s'ils ne sont pas maîtrisés adéquatement. Du côté des **cicadelles**, le décompte des captures réalisées dans le cadre du Réseau de dépistage provincial du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) est présenté dans le [tableau 1](#). En général, les populations recensées demeurent élevées pour les régions plus au sud, tandis qu'elles sont légères et plutôt stabilisées dans les secteurs du centre et de l'est de la province. On rappelle que l'efficacité des pièges collants a des limites et qu'il faut poursuivre le dépistage au champ pour y dénombrer les adultes ou les nymphes sous le feuillage dans les champs à maturation plus tardive. On rappelle également que chaque champ est différent et que les données mentionnées dans le tableau 1 sont à titre indicatif seulement. Elles ne sont pas nécessairement une justification pour intervenir ou non contre les cicadelles dans votre région. Il est à noter que c'est la dernière semaine que les résultats du dépistage des cicadelles mené par le Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) seront présentés pour cette saison. Concernant les autres insectes (ex. : **altises**, **pucerons**, **pyrales**, **punaise terne**), seulement quelques traitements contre les pucerons ont été menés en cours de période.

Tableau 1 : Compilation des captures d'adultes de la cicadelle de la pomme de terre (CPT) et de la cicadelle de l'aster (CA), pour la période du 2 juillet au 24 août 2017*

Moyenne /piège	Date de prélèvement															
	2017-07-02 - 2017-07-08		2017-07-09 - 2017-07-15		2017-07-16 - 2017-07-22		2017-07-23 - 2017-07-29		2017-07-30 - 2017-08-05		2017-08-06 - 2017-08-12		2017-08-13 - 2017-08-19		2017-08-20 - 2017-08-26	
Région	CPT	CA														
Bas-Saint-Laurent	0	1	5	1	73	2	19	1	3	1	7	1	2	2	3	5
Capitale-Nationale	2	14	16	21	38	17	38	12	9	1	7	2	3	5	6	5
Centre-du-Québec	1	1	1	0	3	1	2	0	3	0	3	0	3	1	1	1
Lac St-Jean	1	48	5	32	5	10	3	5	1	1	4	1	4	5	3	3
Lanaudière	4	1	3	1	4	1	3	1	2	0	11	2	1	0	4	2
Laurentides	29	14	36	22	106	12	240	12	79	7	22	1	33	3	60	6
Montérégie	3	0	5	0	1	0	7	0	15	0	26	0	50	0	51	0
Montérégie Est	13	2	19	2	36	0	41	0	33	3	60	5	95	5	71	5
Outaouais	7	2	6	0	28	0	31	0	18	1	184	1	36	1	1	1
Moyenne/espèce/piège	7	9	10	9	32	5	43	3	18	1	36	1	25	2	25	3

* Données partielles

** Collaboration : Jean-Philippe Légaré, biologiste-entomologiste, Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

MALADIES

Mildiou de la pomme de terre

Une région vient s'ajouter cette semaine avec la présence confirmée d'un cas de **mildiou**, soit celle des Laurentides. Outre cette région, la maladie a été déclarée (ou est présente) en Montérégie, dans la Capitale-Nationale et en Mauricie, avec des cas qui seraient maîtrisés en grande majorité. Ailleurs en province, aucun cas de mildiou n'a été rapporté dans des champs en pomme de terre par les différents observateurs ou collaborateurs du RAP. Les conditions climatiques demeurent propices au développement du champignon dans plusieurs régions, comme l'a indiqué, entre autres, le modèle de prévision Miléos en essai chez plusieurs producteurs de la province (réf. : *Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière [CIEL]*). Même si du temps sec est prévu pour les prochains jours, il faut demeurer vigilant, car les périodes de rosées pourraient être parfois longues et importantes par endroits (hygrométrie nocturne élevée), ce qui est typique à cette période-ci de la saison. Cela peut créer des conditions idéales pour le développement de la maladie si des spores présentes dans l'air se déposent sur le feuillage mouillé pour y germer. Il faut donc maintenir la protection fongicide jusqu'au défanage complet, car c'est maintenant que se joue la qualité des tubercules. Cette protection peut être réalisée avec des fongicides protectants, pourvu que l'intervalle de 8 à 10 jours entre les traitements puisse être respecté, selon les précipitations reçues. Par contre, un fongicide qui possède une action antisporulante et/ou une capacité à protéger les tubercules (ex. : **REVUS**, **PRESIDIO**, **ZAMPRO**, **REASON**, **GAVEL**, **RANMAN**, **ALLEGRO**, **ORONDIS ULTRA** et **ACROBAT**) pourrait être utilisé pour les derniers traitements de la saison. Ils le seront dans les situations plus à risque pour le développement de la maladie, dans les secteurs immédiats où du mildiou a été rapporté ou dont la présence est fortement suspectée.

Même si la saison progresse rapidement et que le dépistage est rendu plus difficile avec les nombreuses autres taches foliaires présentes sur le feuillage des plants (souvent d'origine abiotique, comme montré sur la [photo 1](#)), les visites régulières des champs doivent se poursuivre afin de détecter toute trace possible de mildiou. Selon le site [USA Blight](#), d'autres cas de mildiou ont été à nouveau identifiés dernièrement dans le nord-est de l'Amérique du Nord. On rappelle que depuis le début de la saison, la maladie a été rapportée dans des provinces canadiennes (Ontario, Nouveau-Brunswick et Manitoba) et dans plusieurs secteurs du nord-est des États-Unis. Des détails sur le contrôle du mildiou sont disponibles en consultant le [bulletin d'information N° 5](#) du 3 juin 2016. Ce bulletin fait également état des produits homologués contre le mildiou. Ces informations n'ont pas été mises à jour depuis leur publication et des changements peuvent avoir eu lieu. L'étiquette des produits doit être consultée.



Photo 1 : Taches abiotiques causées par un résidu de défanant dans le pulvérisateur
(à ne pas confondre avec le mildiou)
Photo : Patrice Thibault, RLIO, 22 août 2017

Dartrose

La maladie est signalée dans plusieurs régions cette année, les symptômes étant mieux connus. Les précipitations importantes reçues les 18 et 22 août qui ont suivi du temps plutôt chaud ont provoqué une hausse d'activité significative par endroits, causant un dépérissement accéléré des plants touchés. Cette situation devrait conduire à une baisse de rendement, mais aussi à une possible diminution de la qualité des tubercules (développement de taches sur des tubercules semblables à la tache argentée). Aucune intervention fongicide en champ n'est efficace ou possible en cette période-ci de la saison contre la dartrose.

Brûlure hâtive

Les dernières conditions climatiques ont favorisé le développement de la **brûlure hâtive** (ou tache alternarienne), et ce, un peu partout en province, principalement dans des champs en plus forte sénescence (primeurs) ou dans ceux qui ont subi une période de stress. Par contre, plusieurs observateurs mentionnent encore un bon contrôle dans les champs plus tardifs. La poursuite ou la justification des interventions fongicides spécifiques contre cette maladie, en cette période-ci, relève davantage du cas par cas.

Autres maladies

La **moisissure grise** et la **pourriture sclérotique** ont connu une hausse d'activité au cours de la dernière période, dans des champs plus végétatifs et principalement en régie d'irrigation plus intensive. Des tiges ou du feuillage du bas des plants sont atteints, mais le tout est encore rapporté comme léger. Les cas de **verticilliose** (ou flétrissure verticillienne) sont en hausse dans certaines régions (ex. : Capitale-Nationale), ce qui occasionnera une baisse de rendement dans les champs plus atteints. Du côté de la **jambe noire**, on ne rapporte pas de hausse d'activité dans les champs identifiés comme porteurs de la maladie plus tôt en saison. Les bactéries responsables, qui sont présentes dans le sol, se développent lors de journées chaudes et humides. Si ces conditions venaient qu'à se représenter, il est probable que les infections actuellement localisées aux tiges descendent au niveau des tubercules surtout dans les champs encore bien verts. Une attention particulière devra donc être portée lors de la récolte. Finalement, on ne signale pas de cas de pourritures de tubercules présentement (ex. : **pourriture molle bactérienne, pourriture rose et pourriture aqueuse**).

Référez-vous aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [l'avertisseur du réseau Pomme de terre ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.